

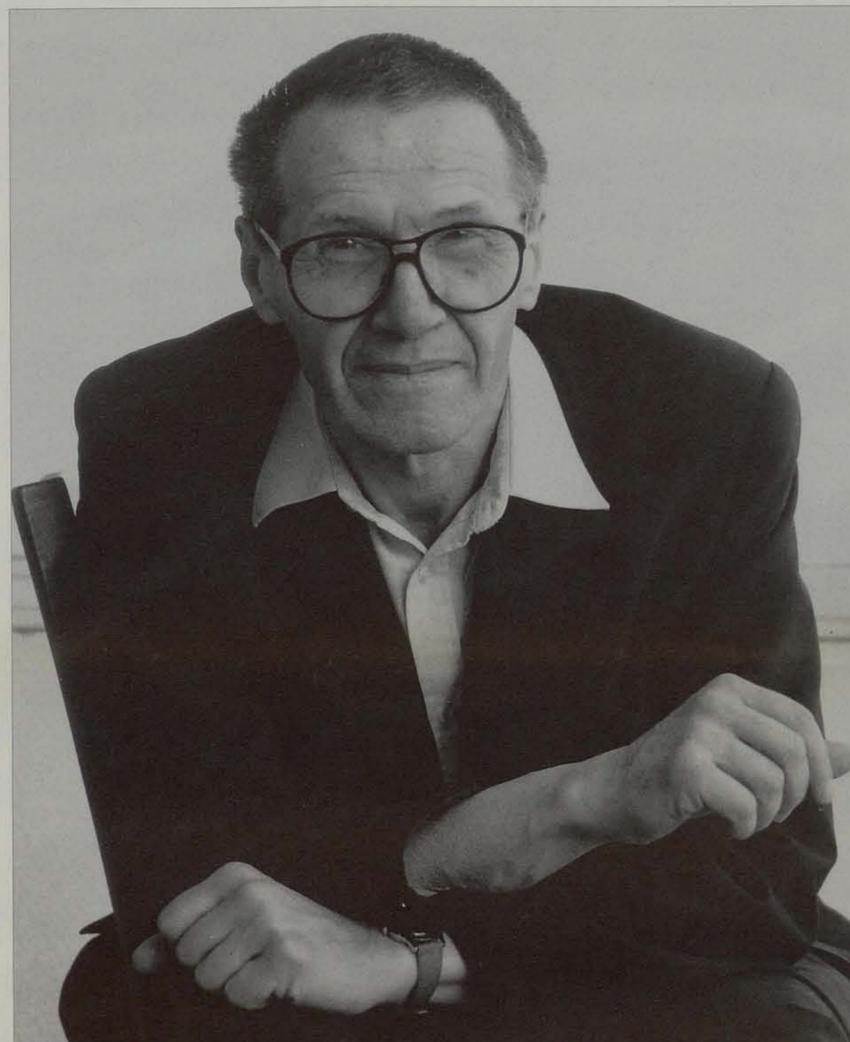
**FESTIVAL
D'AUTOMNE
A PARIS 1994**

156 rue de Rivoli. 75001 Paris. Téléphone 42 96 12 27 Télécopie 40 15 92 88

Document de communication du Festival d'Automne à Paris - tous droits réservés

György Kurtág

What is the Word, Rückblick, Jeux, Kafka-Fragmente.



14 novembre 1994
Opéra Comique

15 et 16 novembre 1994
Conservatoire National d'Art Dramatique

23 novembre 1994
Opéra National de Paris-Bastille



Association Orcofi pour l'Opéra, la Musique et les Arts
Président: Henry Racamier - Président du Comité Artistique: Rolf Liebermann
48 bis, avenue Montaigne - 75008 Paris - Tél : 44 43 40 00 - Fax : 47 20 53 40

György Kurtág

Lundi 14 Novembre
Opéra Comique

György Kurtág

19 h

Foyer: présentation des oeuvres
par Philippe Albèra et Peter Szendy.

20 h 30

Játékok. (Jeux)

Transcriptions de J. S. Bach
pour piano solo et piano à quatre mains.

Quatre chants sur des poèmes de
János Pilinsky, opus 11
pour baryton et ensemble de chambre.

Im Walde, opus 29 n°2
poème de Friedrich Hölderlin
pour baryton.

Grabstein für Stephan, opus 15c
pour guitare et groupe d'instruments.

Huit Duos, opus 4
pour violon et cimbalom.

What is the Word, opus 30b
pour récitante, voix et ensemble.
Texte de Samuel Beckett.
Création française

Márta Kurtág, György Kurtág, piano.
Ildikó Monyók, voix, István Gáti, baryton.
Márta Fábrián, cimbalom.
András Keller, violon, Csaba Király, piano.
Jürgen Rück, guitare, Ensemble Tomkins.
Ensemble Modern.
Direction, Péter Eötvös

Mardi 15 Novembre
Conservatoire National
d'Art Dramatique

György Kurtág

Kafka-Fragmente, opus 24
sur des textes de Franz Kafka.

Adrienne Csengery, soprano.
András Keller, violon.

Mercredi 16 Novembre
Conservatoire National
d'Art Dramatique

György Kurtág

Officium breve in memoriam
Andreae Szervánszky, opus 28
pour quatuor à cordes.

Eszkák emlékezéi
(S.K. Bruit-souvenir), opus 12
pour violon et soprano.

In Memoriam Tamás Blum
pour alto.

Douze Microludes, opus 13
pour quatuor à cordes.

Jelek. (Signes), opus 5b
pour violoncelle.
Création mondiale

The Answered Unanswered Question,
opus 31b
pour deux violoncelles et deux violons.

What is the Word, opus 30
version voix et piano.
Création française

Adrienne Csengery, soprano.
Quatuor Keller, András Keller, violon.
Zoltán Gál, alto, Miklós Perényi, violoncelle.
Ildikó Monyók, voix, György Kurtág, piano.

Mercredi 23 Novembre
Opéra National de Paris
Amphithéâtre Olivier Messiaen

György Kurtág

Rückblick,
hommage à Stockhausen
(Altes und Neues für vier Spieler).
Création française

Markus Stockhausen, trompette.
Peter Riegelbauer, contrebasse.
Majella Stockhausen et Marcus Creed,
piano, clavecin, célesta.

Coproduction avec l'Opéra National de Paris.

Figure solitaire, exigeante et inquiète, György Kurtág a développé son oeuvre à l'écart des grands mouvements de son époque. Sa musique est un monde miniature, où l'on retrouve la trace des formules contemporaines, mais aussi la mémoire de toutes les musiques du passé, de l'Histoire, du folklore, et de sa propre vie, comme condensés. Réduits parfois à un geste, à une note. Aphoristique, elle échappe à toute idée de construction, à toute dimension narrative ou psychologique, au concept même de la forme en soi : les fragments sont reliés par des fils intérieurs et mystérieux, protégeant une force indomptée et fragile tout à la fois. La violence du geste est inscrite à l'intérieur d'un artisanat minutieux, comme le plaisir enfantin du jeu dans le travail compositionnel le plus élaboré. Rien, dans la musique de Kurtág, ne se plie aux règles ni aux schémas préétablis, à l'idée d'une musique agréable et consolatrice. Depuis peu, Kurtág compose ses concerts comme un rituel où les oeuvres singulières, qui reposent sur des mouvements brefs, sont elles-mêmes fragments d'un ensemble plus vaste. Le concert, dès lors, invite à cheminer: voyage imaginaire, épreuve initiatrice, il incite à partager l'aventure intérieure et la recherche existentielle qui fondent toute l'oeuvre du compositeur.

Philippe Albèra

Publication d'une brochure de 36 pages consacrée à l'oeuvre de György Kurtág.

Concerts des 15, 16 et 23 novembre présentés les 18, 19 et 21 novembre au Théâtre Garonne à Toulouse.

Concerts György Kurtág réalisés avec le concours de l'Association Orcofi pour l'Opéra, la Musique et les Arts.

Photo Guy Vivien

György Ligeti

Mardi 18 Octobre
Opéra National de Paris
Amphithéâtre Olivier Messiaen

Franco Donatoni
Hot, Ciglio II, Arpège

Brian Ferneyhough
On Stellar Magnitude
Commande de la Fondation Royaumont/Voix nouvelles
Bone Alphabet

Niccolo Castiglioni
Cantus Planus I et II

Katherine Ciesinski, mezzo-soprano.
Susan Roberts, soprano.
Jean-Louis Chautemps, saxophone.
Françoise Rivalland, percussion.
Ensemble Contrechamps.
Direction, Emilio Pomarico.

Coproduction avec l'Opéra National de Paris.

Jeudi 20 Octobre
Opéra National de Paris
Amphithéâtre Olivier Messiaen

Sortie de Cours

Sélection d'œuvres composées
à la Fondation Royaumont,
dans le cadre de "Voix nouvelles",
session de composition dirigée par
Brian Ferneyhough et James Dillon,
en septembre 94.

Ensemble Accroche-note,
Ensemble Contrechamps.
Direction, Zsolt Nagy.

Coproduction avec l'Opéra National de Paris
Avec le concours de la Sacem.

Brian Ferneyhough

Lundi 7 Novembre
Conservatoire National d'Art Dramatique

György Ligeti
Sonate pour alto
création française

Treize Etudes pour piano
première audition intégrale à Paris

Dimitri Chostakovitch
Sonate pour alto et piano,
opus 147

Tabea Zimmermann, alto.
Pierre-Laurent Aimard, piano.

Photo Guy Vivien

Helmut Lachenmann

Emmanuel Nunes

Photo Guy Vivien

Emmanuel Nunes

Photo D.R.

Morton Feldman

Dimanche 27 Novembre
Opéra National de Paris /Grande Salle

Quatuor à cordes
et orchestre symphonique

Trois créations françaises

Emmanuel Nunes
Chessed IV

Morton Feldman
String Quartet and Orchestra

Helmut Lachenmann
Tanzsuite mit Deutschlandlied

Quatuor Arditti,
Orchestre Symphonique de la Radio
de Baden-Baden, Südwestfunk.
Direction, Jürg Wyttenbach.

Coproduction avec l'Opéra National de Paris.
En collaboration avec le Südwestfunk,
Wien Modern/Musikverein, et Baseler Musikforum.

Avec le concours de la Sacem
et de l'Association Française d'Action Artistique.

sacem
La musique, tout le temps

Au-delà des discrétions stylistiques et du parallélisme d'un effectif - où quatuor et orchestre rappellent le concerto grosso baroque -, la trajectoire de ce concert se joue dans sa composition même, dans la mise en regard de l'un à l'autre, dans sa conduite d'une déconstruction, d'un cheminement, de l'épiphanie lumineuse et de l'éphémère naissance chez Nunes, à la quiétude de l'eau riviée, à la réverbération sans fin, à l'éther impassible de Feldman, et à l'écoute d'une brisure, loin des a priori et des certitudes, chez Lachenmann.

Photo Guy Vivien

Photo Guy Vivien

Heiner Goebbels

Lundi 10 Octobre
Théâtre des Champs-Élysées

Heiner Goebbels

Concert-spectacle
Surrogate Cities

Gail Gilmore, mezzo-soprano.
David Moss, percussion et chant.
Junge Deutsche Philharmonie.
Direction, Peter Rundel.

Réalisation, Heiner Goebbels.

En collaboration avec Frankfurtfest,
Deutscher Musikrat et Siemens KulturProgram.
En association avec le Théâtre des Champs-Élysées.
Avec le concours de
l'Association Française d'Action Artistique.

Rock, pop, jazz. Théâtre, scènes et espaces
de lumières. Littérature. L'itinéraire
volontairement chaotique, effervescent du
compositeur et metteur en scène Heiner
Goebbels trouve dans les configurations
multiples et variées de *Surrogate Cities*,
l'expression d'une réalité urbaine que
réfléchit l'amplitude d'un orchestre
conséquent: espaces, bruits, vitesses,
architectures, autant d'édifices
acoustiques, élevés ou fissurés, auxquels
se confronte l'auditeur.

Pianiste, photographe, cinéaste, poète,
compositeur des fanfares pour la
cérémonie d'ouverture des Jeux
Olympiques de Barcelone, Carles Santos
incarne l'humour, le grotesque, la parodie
violente. Et la vie retrouvée. Le plaisir des
corps, du piano et de la voix. Conjugaison
du baroque catalan, avec ses couleurs, son
érotisme et sa cruauté, et de
l'expérimental américain, d'une musique
minimaliste et des actions de Fluxus.
La Grenya de Pasqual Picanya brise les
modèles de la composition aseptisée,
in vitro, et reconduit le geste instrumental
à sa brutale expression théâtrale, épique.

"C'est un récital de lieder, pour pianiste,
soprano, et deux filles qui bougent plutôt
qu'elles ne dansent. Tout le monde est
enfermé dans une boîte rouge qui a quatre
portes. Il y a un aspect érotique évident !"

Carles Santos

Photo Marc Enguerand

Toni Morrison MAX ROACH

Mercredi 2 Novembre
American Center

Toni Morrison Max Roach

Performance lecture et batterie

En collaboration avec
l'Université Denis Diderot Paris VII

A l'occasion des Journées Denis Diderot,
Toni Morrison, Prix Nobel de littérature et
Docteur Honoris Causa de l'Université-Paris
VII, lit des passages de son oeuvre, en
compagnie du musicien Max Roach.
La langue de Toni Morrison est d'une
splendeur tumultueuse — pas seulement
dans son roman intitulé *Jazz*. Max Roach a
porté au plus haut la voix des tambours et
la pulsation intime des Africains-
Américains. Leur rencontre est une chance.

Jeudi 3 Novembre
American Center

Max Roach

La batterie
Introduction et démonstration
(en anglais)

Coproduction Festival d'Automne à Paris
et American Center.

Photo D.R.

CARLES SANTOS

Du Jeudi 13 Octobre
au Lundi 24 Octobre
American Center

Carles Santos

La Grenya
de Pasqual Picanya
Assessor Juridic-Administratiu.

Musique, mise en scène
et scénographie, Carles Santos.

Costumes et accessoires, Mariaelena Roqué.
Lumière, José Luis Alvarez.
Conception du son, Jordi Tarrida.

Uma Ysamat, soprano.
Carles Santos, piano et voix.
Ramon Torramilans, percussion,
avec Mariaelena Roqué et Carme Vidal.

Mercredi 26 Octobre
American Center

Concert, voix et piano solo

Coproduction Festival d'Automne à Paris
et American Center,
avec le concours du COPEC,
Generalitat de Catalunya, Département de la Culture.

En adaptant un des nombreux textes que Gertrude Stein destinait à un projet lyrique, Pascal Dusapin puise dans la musique des mots ses idées de dramaturgie tandis que James Turrell offre à la composition un écrin de lumière. Les trois chanteuses sont ainsi réunies dans une jonglerie verbale, semblable à un chœur qui apparaît ou disparaît, joue et s'éclipse dans les architectures virtuelles de James Turrell. La générosité et l'originalité de la musique de Pascal Dusapin, autant que la fascinante démarche de James Turrell confèrent à *To Be Sung* une dimension artistique inhabituelle.

BOESMANS BONDY TURRELL

Du Jeudi 17 Novembre
au Jeudi 1 Décembre
Théâtre Nanterre-Amandiers

**Pascal Dusapin
James Turrell**

To Be Sung
Commande de l'Atém

Texte de Gertrude Stein
A Lyrical Opera Made by Two
adapté par le compositeur.

Musique, Pascal Dusapin.
Mise en scène, Pascal Dusapin
et François de Carpentries.

Scénographie, James Turrell.
Assistant à la scénographie, Michael Bond.

Sarah Leonard, Susan Narucki,
Rosemary Hardy, sopranos.
Geoffrey Carey, récitant.

Ensemble Modern, Francfort.
Direction, Olivier Dejours.

Réalisation électroacoustique, Ircam.

Production Atém/Théâtre Nanterre-Amandiers,
Marshall/Munich, Hebbel Theater/Berlin,
Theater Am Turm/Francfort, Wiener Festwochen.

Avec le concours de
l'Association Orcofi pour l'Opéra, la Musique et les Arts
le Goethe Institut.

Spectacle enregistré par France Musique

Photo Ruthwalz

PHILIPPE
BOESMANS
LUC BONDY

Du Vendredi 25 Novembre
au Dimanche 27 Novembre
Théâtre du Châtelet

Le Festival d'Automne à Paris
et le Théâtre du Châtelet
présentent

**Philippe Boesmans
Luc Bondy**

**La Ronde
Reigen**

Musique, Philippe Boesmans.
Mise en scène, Luc Bondy.
Livret, Luc Bondy d'après Arthur Schnitzler

Décors, Erich Wonder.
Costumes, Susanne Raschig.
Lumière, Max Keller.

avec
Deborah Raymond, Mark Curtis,
Elzbieta Ardam, Roberto Sacca,
Solveig Kringsborn,
Franz-Ferdinand Nentwig, Randi Stene,
Ronald Hamilton, Dale Duesing
et Lucinda Childs.

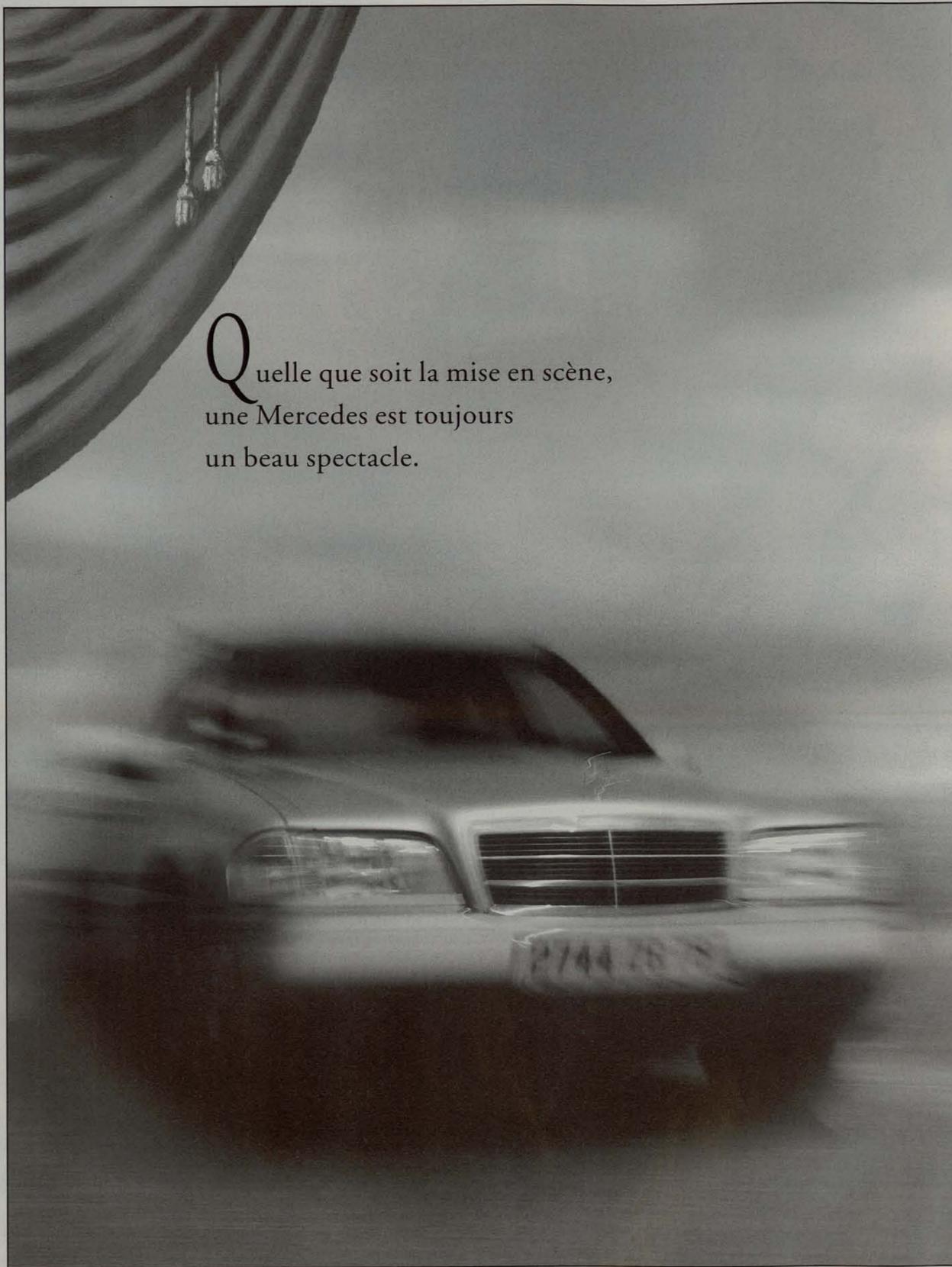
Orchestre Symphonique de la Monnaie,
Bruxelles.
Direction, Patrick Davin.

Production, La Monnaie/De Munt, Bruxelles.
Cofinancement, Théâtre du Châtelet,
Festival d'Automne à Paris.

Avec le concours des Amis de la Monnaie, Bruxelles.

Pour présenter *La Ronde* d'Arthur Schnitzler, Max Ophüls avait choisi le cinéma. Le metteur en scène de théâtre Luc Bondy a opté pour l'opéra. "Comme *Don Giovanni* ou *Lulu*, *La Ronde* est une oeuvre qui a besoin de la musique pour exprimer l'indicible." Celle qu'a composée Philippe Boesmans restituée à la pièce son ironie, sa farce, son charme, et aussi son pouvoir de souffrance. La partition fait tourner cette ronde des hommes d'une victime à l'autre à travers les rencontres éphémères des couples.

Quelle que soit la mise en scène,
une Mercedes est toujours
un beau spectacle.



1994, À MC 93 BOBIGNY : DU 11 AU 23 OCTOBRE "UNE FEMME DOUCE", MISE EN SCÈNE DE ROBERT WILSON.
Depuis 1988, fidèle partenaire du Festival d'Automne à Paris.

FONDATION
MERCEDES-BENZ FRANCE
SOUS L'ÉGIDE DE LA FONDATION DE FRANCE

LORIN LILLY

Du Mardi 11 Octobre
au Dimanche 23 Octobre
MC93 Bobigny

Une Femme douce
d'après
Fiodor Mikailovitch Dostoïevski

Adaptation, Wolfgang Wiens
et Robert Wilson.

Mise en scène et décor
Robert Wilson

Costumes, Christophe de Menil.
Musique/son, Stephan Kurt.
Lumière, Andreas Fuchs.

avec
Charles Chemin, Marianna Kavallieratos,
Thomas Lehman et Robert Wilson.

Coproduction Fondation Watermill/USA,
Migros Zurich, MC 93 Bobigny,
Festival d'Automne à Paris.
Avec le soutien de Northern Telecom.
La Fondation Mercedes-Benz France et Pierre Bergé.



Spectacle en allemand, français, anglais

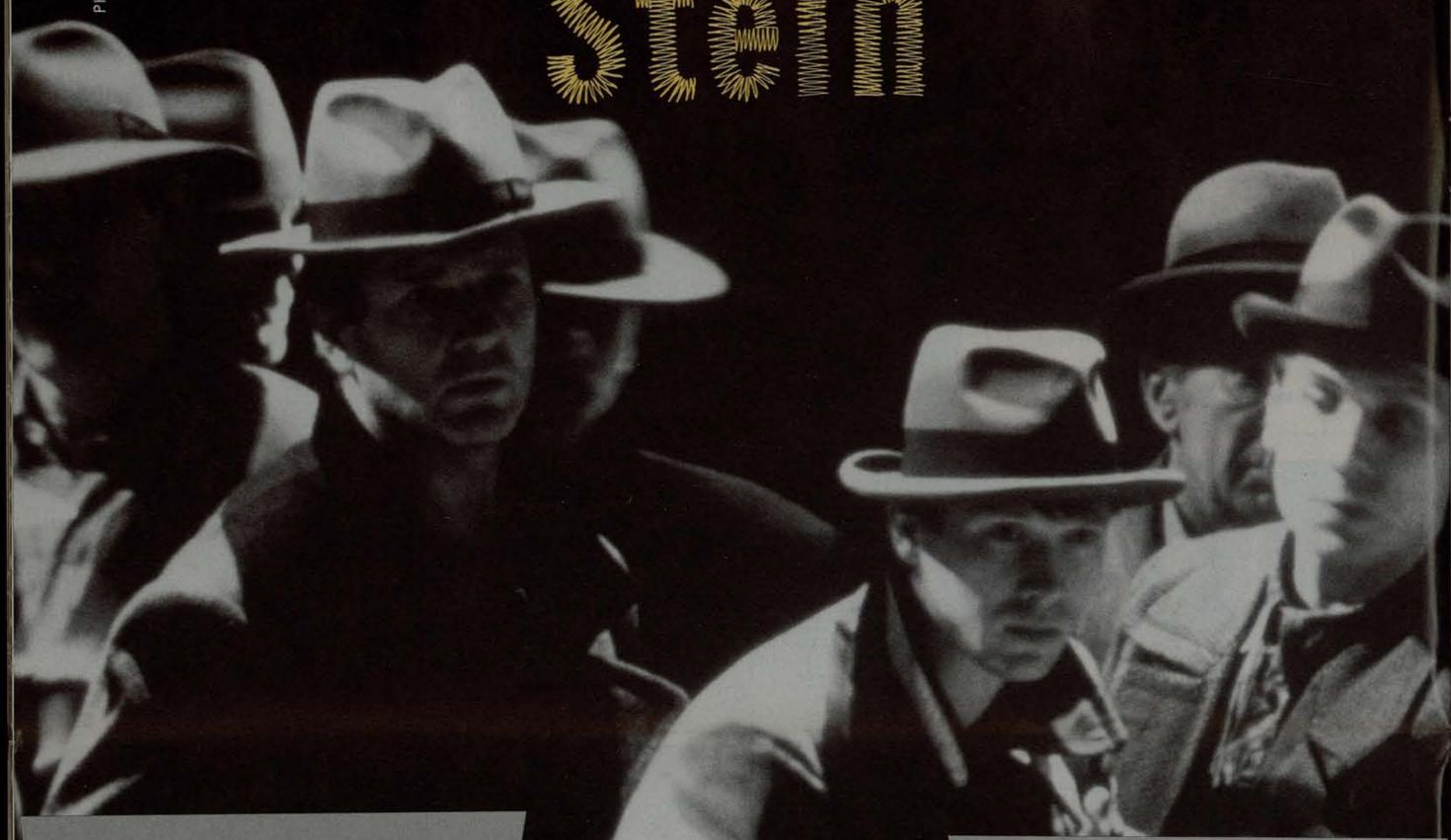
ROBERT
WILSON

Figurez-vous un mari dont la femme, une suicidée qui s'est jetée par la fenêtre il y a quelques heures gît devant lui sur une table. Il est bouleversé et n'a pas encore eu le temps de rassembler ses pensées. Il marche de pièce en pièce et tente de donner un sens à ce qui vient de se produire, de se "remettre les idées dans le mille". En plus, c'est un hypocondriaque endurci, de ceux qui se parlent tout seuls. Le voilà donc qui se parle tout seul, se raconte l'histoire, essaie de se l'éclaircir. Même si son discours semble suivi, il se contredit à plusieurs reprises, dans la logique comme dans les sentiments. Il se justifie, il l'accuse, elle, se lance dans des explications sans rapport: on trouve là, dans le même moment, la grossièreté des pensées et du coeur et une émotion très profonde. Peu à peu, il parvient réellement à éclaircir son histoire et à remettre ses "idées dans le mille". La série de souvenirs qu'il évoque l'amène enfin, irrésistiblement, à découvrir la vérité; la vérité, irrésistiblement, élève son esprit et son coeur.

Préface de Fiodor Dostoïevski
Editions Babel

Photo D.R.

Peter Stein



Du Dimanche 9 Octobre
au Samedi 15 Octobre
Maison des Arts-Créteil

L'Orestie d'Eschyle

Mise en scène et adaptation
Peter Stein

Scénographie et costumes,
Moidele Bickel.

Théâtre Académique de l'Armée Russe

Traduction Allemand-Russe,
Boris Schekassjuk.

Assistant mise en scène,
Aleksej Artamonow.

Professeur de diction, Nika Kosenkova.
Assistants, Irina Borissenko,
Nune Garibjan, Irina Titorenko.

Mouvements du Choeur, Elsa Wolliaaston.
Régisseur, Alia Kosyriewa.

Chef technicien, Andrei Jalowitsch.

avec

Electre, Tatjana Dogilewa.
La nourrice, Olga Dsisko,
Apollon, Igor Kostolewskij,
Cassandre, Natalja Kotschetowa.
Le serveur, Aleksandr Kutepow.
Athéna, Jelena Majorowa,
Oreste, Jewgenij Mironow.
Héraut, Vjatcheslaw Rasbegajev.
Egisthe, Serguej Sasontjev.
Le garde, Vitalij Stremowskij,
Pylade, Wladislaw Sytsch.
La Pythie, Ljudmila Tschurssina.
Agamemnon, Anatolij Wassiljew,
Clytemnestre, Jekaterina Wassiljewa.

le Choeur
Waterij Abramow, Nikolaj Abraschin,
Wladimir Burlakow, Igor Kostolewskij,
Jurij Kotschnew, Aleksandr Kutepov,
Nikolaï Laserjew,
Aleksandr Michailuschkin,
Jewgenij Mironow,
Wjatcheslaw Rasbegajev,
Serguej Sasontjev, Witalij Stremowskij,
Wladimir Sytsch, Anatolij Wassiljew,
Ljudmila Bogomolowa, Tatjana Dogilewa,
Olga Dsisko, Jelena Gabetz, Nune Garibjan,
Natalja Loskutowa, Jelena Majorowa,
Jola Sanko, Irina Soldatowa,
Ksenija Talysina, Ljudmila Tschurssina,
Olga Wjalikowa.

Production Melpomene (Confédération
internationale des associations de théâtre, Moscou
et Hahn Produktion, Munich).
Avec la collaboration
du Théâtre Académique de l'Armée Russe,
et le Goethe Institut (Munich et Moscou).
Avec le soutien du Ministère
des Affaires Etrangères, département culturel, Bonn.

Coproduction Kunstfest Weimar,
Edinburgh International Festival,
Rotterdamse Schouwburg, Le Manège Maubeuge,
La Maison des Arts-Créteil et du Val de Marne.
Cofinancement Festival d'Automne à Paris.

Spéctacle en russe surtitré en français

«Je m'efforce de rendre populaire cette pièce que je considère comme étant le fondement du théâtre européen, l'oeuvre la plus excitante à laquelle un metteur en scène ou des acteurs soient confrontés. Il s'agit d'un trésor de la philosophie, de la pensée, des idées concernant la politique. "L'Orestie" contient différentes formes théâtrales qui ont marqué par la suite l'histoire du théâtre. Il manque naturellement Tchekov et son théâtre psychologique bourgeois, bien qu'on le retrouve esquissé dans les "Choéphores". Pour moi, il s'agit d'une des pièces les plus excitantes. Nous sommes les témoins, d'une part, d'un rituel original de la Grèce antique et, d'autre part, d'une pièce de Strindberg où une mère tente de séduire ou de ne pas séduire son fils-quel sujet d'études pour la psychanalyse! Enfin dans la dernière partie, nous pouvons voir des formes théâtrales que nous avons oubliées et que nous ne connaissons plus que sous la forme d'oratorios ou de jeux de la Nativité. Et avant, dans "Agamemnon", nous avons cette pièce de théâtre archaïque dans laquelle nous participons à l'invention des protagonistes: c'est à dire que le choeur parle seul pendant une heure, aucun acteur comme nous l'entendons aujourd'hui n'est sur scène et puis un acteur, puis deux entrent en scène, à une heure d'intervalle. Ces protagonistes sont créés au fur et à mesure, introduits, désirés et craints par le choeur. Tout cela est merveilleux dans cette pièce et n'a jamais été présenté auparavant en Russie.»

Peter Stein
Entretien avec Barbara Lehman,
Moscou, Janvier 1994

Du Mercredi 7 Décembre
au Samedi 17 Décembre
Théâtre du Châtelet

Le Festival d'Automne à Paris
et le Théâtre du Châtelet
présentent

L'Heure où nous ne savons rien l'un de l'autre de Peter Handke

Mise en scène
Luc Bondy

Décor, Gilles Aillaud.
Costumes, Susanne Raschig.
Dramaturgie, Dieter Sturm.
Musique, Hans Peter Kuhn.

avec
Armelle Bérengier, Françoise Brion,
Andrea Clausen, Lorella Cravotta,
Karoline Eichhorn, Tina Engel,
Dominique Frot, Diana Greenwood,
Anne Koren, Myriam Lebreton,
Dörte Lyssewski, Svetlana Schönfeld,
Odile Seitz, Katharina Tüschen,
Pierre Aussedat, Matthias Bundschuh,
Geoffrey Carey, Hans Diehl, Pascal Elso,
Uwe Kockisch, Roch Leibovici,
Hans-Werner Meyer, Jean Nanga,
Jérôme Nicolin, Cornelius Obonya,
Rainer Philippi, Kurt Radeke,
Werner Rehm, Alexander Schröder,
Peter Simonischek, Juan Manuel Vicente,
Jacques Vincey, Sven Walser.

Coproduction Schaubühne Am Lehniner Platz de Berlin,
Festival d'Automne à Paris
en coréalisation avec le Théâtre du Châtelet.
Avec l'aide exceptionnelle
du Ministère de la Culture et de la Francophonie,
et de l'Association Française d'Action Artistique.
Avec le soutien du Goethe Institut,
de l'Union Européenne-programme kaléidoscope
et de la Banque Worms.

Une action du programme Art & Société
de la Fondation de France.



France inter



L'Heure où nous ne savons rien l'un de l'autre, pièce sans parole que l'auteur Peter Handke sous-titre lui-même: "Un spectacle". Sur une place imaginaire, des gens apparaissent, disparaissent, se croisent, se heurtent, se saluent, se rencontrent, se métamorphosent. Ni chorégraphie, ni cinéma muet, ce spectacle met en scène une vision de notre monde, poétique et loufoque, drôle et désenchantée, à travers un enchaînement d'instant où, tout occupés d'eux-mêmes, les personnages n'ont pas à se parler.

LUC BONDY

Académie Expérimentale des Théâtres

Luc Bondy Une oeuvre à questionner

Deux week-ends:
28-29 octobre et 5-6 novembre 1994

Au croisement de la scène allemande et française, de l'opéra, du théâtre et du cinéma, l'oeuvre de Luc Bondy s'affirme comme une référence exemplaire dont nous cherchons à saisir l'originalité. Artiste qui exalte la souplesse du jeu afin de capter les vibrations les plus subtiles du texte, Bondy a su réhabiliter la légèreté sur fond de confiance faite au théâtre. Son esprit est mozartien. Des collaborateurs et des exégètes pour qui cette aventure compte se réunissent afin de débattre l'inédit d'une personnalité qui subvertit les classements et défie les hiérarchies.

Coproduction, Théâtre Renaud-Barrault
et la Vidéotheque de Paris,
avec le soutien de la Délégation des Affaires
Internationales (DAI), du Ministère de la Culture
et de la Francophonie
et du Ministère des Affaires Etrangères (AFAA).
Avec la participation du Festival d'Automne à Paris
et du Goethe Institut

Coordination Dietlind Antretter et Mark Blezinger.

Rencontres au Rond-Point/Théâtre Renaud-Barrault

Samedi 5 novembre
15 h 00 - 18 h 00:
Itinéraire d'une oeuvre
20 h 00 - 22 h 00:
Réinventer l'opéra

Dimanche 6 novembre
11 h 00 - 13 h 00:
Plaisirs de l'espace
15 h 00 - 18 h 00:
L'Insoutenable légèreté de jouer
20 h 00 - 22 h 00:
La Langue et les langues

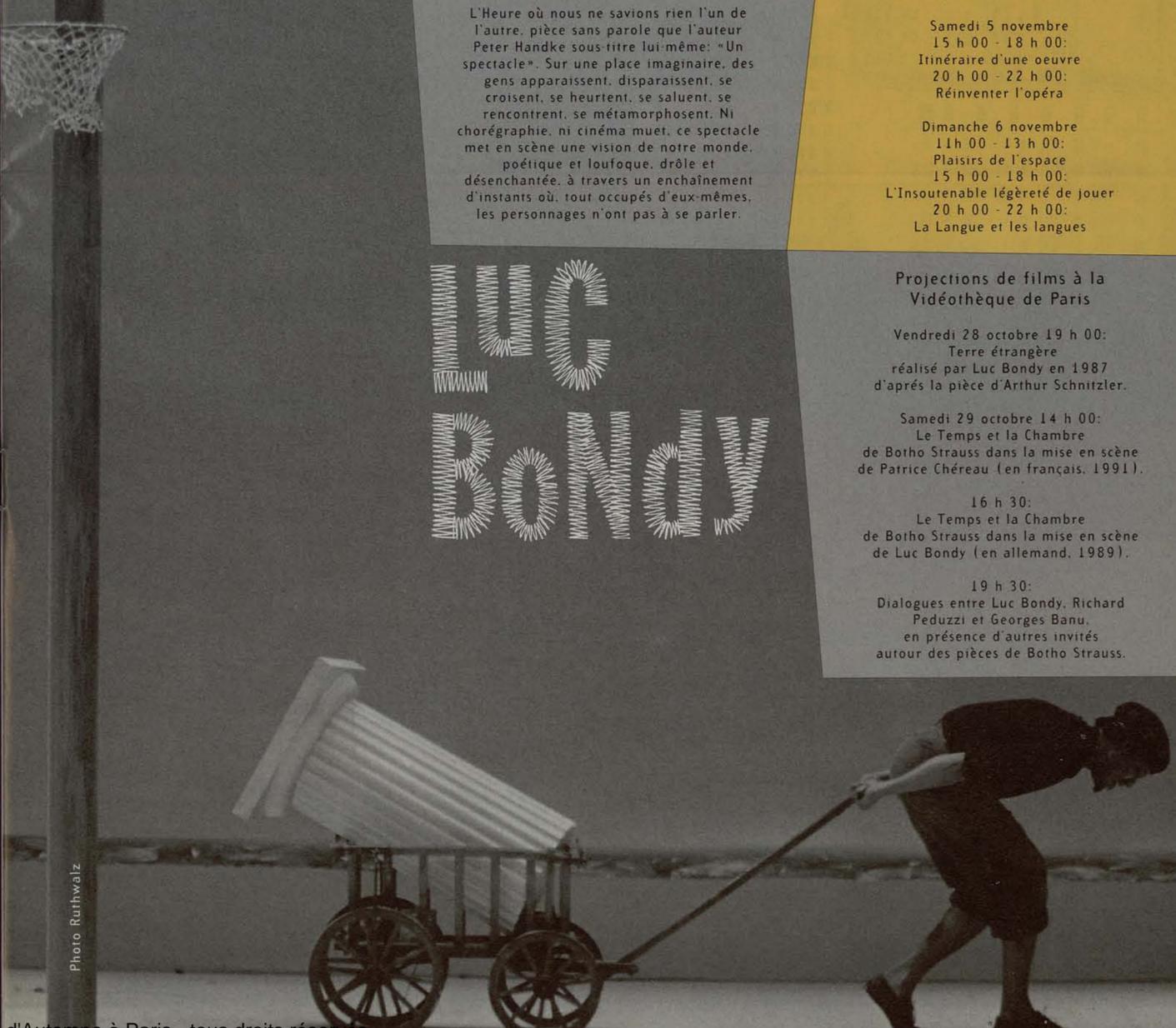
Projections de films à la Vidéotheque de Paris

Vendredi 28 octobre 19 h 00:
Terre étrangère
réalisé par Luc Bondy en 1987
d'après la pièce d'Arthur Schnitzler.

Samedi 29 octobre 14 h 00:
Le Temps et la Chambre
de Botho Strauss dans la mise en scène
de Patrice Chéreau (en français, 1991).

16 h 30:
Le Temps et la Chambre
de Botho Strauss dans la mise en scène
de Luc Bondy (en allemand, 1989).

19 h 30:
Dialogues entre Luc Bondy, Richard
Peduzzi et Georges Banu,
en présence d'autres invités
autour des pièces de Botho Strauss.



Du Mardi 6 Décembre
au Samedi 17 Décembre
MC93 Bobigny

The Merchant of Venice
Le Marchand de Venise
de William Shakespeare

Mise en scène
Peter Sellars

Production Goodman Theater Chicago.
Cocréalisation MC 93 Bobigny,
Festival d'Automne à Paris
avec le soutien de American Airlines.

Spectacle en anglais surtitré en français

Il y a quatre siècles, à l'époque où le capitalisme moderne était inventé, Shakespeare écrivit une pièce qui demeure à ce jour la plus pénétrante, la plus terriblement franche analyse des racines économiques de notre racisme actuel. Il l'intitula non sans raison, Le Marchand de Venise. La Venise de Shakespeare est une cité internationale qui compte parmi ses partenaires commerciaux la Chine, L'Afrique, les Amériques et le Monde Arabe. La Venise dans laquelle je vis est Venise, Californie. En invitant des acteurs

noirs pour interpréter les rôles des juifs, des acteurs asiatiques pour ceux de Portia et sa cour, et des latinos pour jouer les personnages des Vénitiens, je peux commencer à toucher la trame de la vie dans l'Amérique contemporaine, et la métaphore et la réalité de l'anti-sémitisme se trouvent développées pour englober certaines luttes parallèles ainsi que leurs résultats. Que voulons-nous dire lorsque nous parlons d'une dépression économique mondiale?

En période de crise, une clameur s'élève pour fermer les frontières, et le harcèlement systématique envers les "étrangers" se transforme en un dispositif pesant, donnant lieu à des actes effroyablement inhumains sous couvert d'une rhétorique faite d'attitudes et d'auto-satisfaction de haute moralité. L'homme qui appela son théâtre Le Globe, écrivit sur une société multi-culturelle au sein de laquelle le racisme institutionnalisé permettait la subversion de la justice pour un avantage financier immédiat. Après nos célèbres procès, leurs verdicts effroyablement aveugles, les émeutes qui ont suivi, et la crise qui va de l'avant, nous sommes bien au courant à Los Angeles des questions que Shakespeare

traite: les amants quittent le tribunal pour célébrer leur victoire trompeuse, mais ils se sont déjà mutuellement menti. Leurs profits à court terme comme à long terme, leur mise en jeu romantique, seront hantés par le même aveuglement étrange qui permit leur manque de conscience sociale. En donnant à Portia ses prétendants avec

le choix du coffret d'or, du coffret d'argent et du coffret en plomb (et bien sûr, c'est le coffret en plomb qui contient le trésor), Shakespeare insiste sur le fait que la réalité ne peut être jugée selon les apparences et que la valeur ne peut être confondue avec l'argent. Dans un pays où le bien-être est seul pris en considération, il n'y a pas de bien-être. Avec une surprenante habileté théâtrale (mêlant tragédie, farce, histoire d'amour et énoncé des droits de l'homme), la terrifiante petite comédie de Shakespeare invite une société brillante et éblouissante, rendue vertigineusement ivre par sa propre admiration d'elle-même, à reculer en-deçà de l'oubli du consumérisme et de la tendance à s'élever à tout prix, pour se racheter dans l'amour, le risque, l'engagement et la générosité.

Peter Sellars, 7 avril 1994

ROBERT LEPAGE

Jan Letzel et Jana Capek ne se sont jamais connus, pourtant, entre l'architecte du futur dôme de la bombe atomique et l'enfant rescapé du camp "artistique" de Terezin, un lien existe, celui qui unit les êtres qui ont vu leur vie bouleversée par leur rencontre avec le Japon. Jana, celle qui a toujours été là, qui a tout vu, tout vécu de notre siècle, de la nouvelle vague à Paris aux "performers" new-yorkais, qui s'est échappée de Terezin cachée dans la boîte d'un magicien, a-t-elle retrouvée en la maison de Letzel à Hiroshima, la boîte qui lui permettra d'échapper à notre fin de siècle?

Après Coriolan, Macbeth, La Tempête, Le Polygraphe et Les Aiguilles et l'Opium, présentés à Paris, en 1992, Robert Lepage renoue avec le genre qui l'avait révélé lors de la Trilogie des Dragons: la Saga, Hiroshima s'est étendu autour et grâce à la présence du fleuve Ota, et rarement l'idée de projet-fleuve ne s'était imposée comme ici. Développée sur trois ans, cette saga autour du Japon, mais surtout sur l'image que les autres civilisations ont bâtie à son égard, se compose de sept tableaux qui évolueront le long de ces années: les sept branches de l'estuaire du fleuve Ota.

Du Vendredi 18 Novembre
au Samedi 26 Novembre
Maison des Arts Créteil

Hiroshima

Les sept branches de l'estuaire en delta
de la rivière Ota

Mise en scène et scénographie
Robert Lepage

Lumière, Robert Lepage.
Conception et coordination dramaturgique,
Gérard Bibeau.
Costumes, Yvan Gaudin.
Marie-Chantal Valliancourt.
Conception image et régie-image,
Jacques Collin.
Musique, Robert Caux.

avec
Normand Bissonnette, Marie Brassard,
Eric Bernier, Rebecca Blankenship,
Anne-Marie Cadieux, Marie Gignac,
Ghislaine Vincent.

Production Ex machina

Coproduction Edinburgh International Festival,
Maison des Arts Créteil, Wiener Festwochen,
Cocréalisation Festival d'Automne à Paris.

Producteur délégué pour l'Europe, Richard Castelli.

MOUTON-CADET
MARQUE DÉPOSÉE



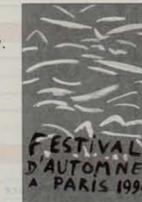
BARON PHILIPPE DE ROTHSCHILD, S.A.

Association subventionnée par
le Ministère de la Culture et de la Francophonie
Le Ministère des Affaires Etrangères
Association Française d'Action Artistique

Département des Affaires Internationales
du Ministère de la Culture et de la Francophonie

La Ville de Paris

Présidente du conseil d'administration, Janine Alexandre-Debray.
Directeur Général, Alain Crombecque.
Directrices Artistiques,
Marie Collin, Théâtre et Danse, Joséphine Markovits, Musique,
Assistante Musique, Shan Benson.
Directeur Administratif, Elias Ozziel.
Directeur de Production, Olivier Chabrilange.



Assistante de Direction, Michèle Valty.
Communication et Relation avec la Presse, Alain Desnot.
Presse Musique, Corinne Moreau.
Relations Publiques, Elisa Santos Gros et Gérard di Giacomo.
Accueil, Isabelle Minssen, Comptabilité, François Galuppi.
Conception et Réalisation des Publications, Pascal Midavaine.
Affiche et Sigle, Gilles Aillaud.

Location par correspondance Festival d'Automne à Paris,
156, rue de Rivoli, 75001 Paris. Tél 42 96 12 27

Renseignements et Location 42 96 96 94
du lundi au vendredi 11 h - 18 h 30 - samedi 11 h - 15 h

3615
PARIS

Le supplément Arts et Spectacles du Monde "Spécial Festival d'Automne" du 14 septembre (daté du 15) prendra la forme d'un magazine de 52 pages. Diffusé gratuitement avec le quotidien à Paris et dans la région parisienne, ainsi qu'aux abonnés de toute la France, il offrira une présentation complète du Festival et de chacun de ses spectacles. Il constituera de plus, grâce à ses informations pratiques un guide utile tout au long de l'automne. (comment réserver ses places, comment se rendre dans les théâtres, où dîner après le spectacle...). Les lecteurs résidant en province (non abonnés) ou à l'étranger pourront l'obtenir auprès du Festival.

Lieu	Adresse	Métro	Téléphone	Location
Théâtre des Champs-Élysées	15, avenue Montaigne 75008 Paris	Alma-Marceau	49 52 50 50	sur place 11 h - 19 h du lundi au samedi par téléphone 10 h à 12 h et 14 h - 18 h du lundi au vendredi
Théâtre de la Bastille	76, rue de la Roquette 75011 Paris	Bastille - Voltaire	43 57 42 14	10 h - 19 h lundi au vendredi 14 h - 19 h samedi
American Center	51, rue de Bercy 75012 Paris	Bercy (à 100m) Bus 24 ou 87	44 73 77 00	sur place et par téléphone 15 h - 19 h tous les jours sauf le mardi
Maison des Arts-Créteil	Place Salvador Allende 94000 Créteil	Créteil-Préfecture	45 13 19 19	Trois semaines avant le début des représentations de 10 h - 19 h tous les jours sauf le dimanche
Odéon Théâtre de l'Europe	Place de l'Odéon 75006 Paris	Odéon	44 41 36 36	par téléphone 11 h - 19 h tous les jours sur place 11 h - 18 h 30 lundi au samedi
Opéra National de Paris	Place de la Bastille 75012 Paris	Bastille	44 73 13 00	par téléphone 11 h - 18 h lundi au samedi sur place 14 jours à l'avance 11 h - 18 h 30 lundi au samedi
Conservatoire National d'Art Dramatique	2 bis rue Montmartre 75009 Paris	Montmartre	42 96 96 94	par téléphone de 11 h - 18 h 30 du lundi au vendredi 11 h à 15 h le samedi
Théâtre de Gennevilliers	41, avenue des Grésillons 92230 Gennevilliers	Gabriel Peri	47 93 26 30	par téléphone et sur place 13 h - 19 h mardi au samedi sauf dimanche
MC 93 Bobigny	1, boulevard Lénine 93000 Bobigny	Bobigny Pablo Picasso (sortir tête de train, prendre ave Pablo Picasso 300 m à pied)	48 31 11 45	par téléphone et sur place 10 h - 19 h du lundi au samedi
Athénée Théâtre Louis Jouvet	4, square de l'Opéra-Louis Jouvet 75009 Paris	Opéra-Chaussée d'Antin	47 42 67 27	par téléphone et sur place 11 h à 19 h du lundi au samedi
Opéra Comique	5, rue Favart 75002 Paris	Richelieu-Drouot	42 86 88 83	par téléphone 11 h - 18 h lundi au vendredi sur place 11 h - 19 h tous les jours sauf dimanches et jours fériés
Théâtre du Châtelet	1, place du Châtelet 75001 Paris	Châtelet	40 28 28 40	par téléphone 10 h - 19 h sauf dimanche sur place 11 h - 19 h, 14 jours à l'avance
Théâtre Gérard Philipe CDN.Saint Denis	59, boulevard Jules Guesde 93200 Saint Denis	Saint Denis Basilique, RER Saint Denis (ligne D)	42 43 17 17	par téléphone et sur place 12 h 30 - 19 h lundi au samedi 14 h - 16 h dimanche
Théâtre Nanterre-Amandiers	7, avenue Pablo Picasso 92022 Nanterre	R.E.R Nanterre-Préfecture (ligne A) navette théâtre	46 14 70 00	par téléphone 12 h - 19 h mardi au samedi
Théâtre de la Ville	2, place du Châtelet 75001 Paris	Châtelet	42 74 22 77	par téléphone 9 h - 20 h tous les jours, 11 h - 18 h dimanche et lundi sur place 11 h - 20 h tous les jours 11 h - 18 h dimanche et lundi 14 jours à l'avance
Cinémathèque Française Palais de Chaillot	7, avenue Albert de Mun 75016 Paris	Trocadéro	45 53 21 86 47 04 24 24 (info répondeur)	Renseignements 9 h - 19 h lundi au vendredi
Galerie Nationale du Jeu de Paume	Place de la Concorde	Concorde	47 03 12 50 42 60 69 69 (info répondeur)	ouverture mardi 12 h - 21 h 30, mercredi à vendredi 12 h - 19 h, samedi et dimanche 10 h - 19 h Fermé lundi Prix d'entrée 35 F Tarif réduit 25 f
Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière	47, bd de l'hôpital 75013 Paris	Gare d'Austerlitz	42 96 96 94	tous les jours sauf mardi de 10 h à 18 h entrée 20F

Théâtre de Gennevilliers		Maison des Arts-Créteil		MC 93 Bobigny		Théâtre Gérard Philipe CDN-Saint Denis		Théâtre des Champs-Élysées		Spectacle itinérant		Conservatoire National d'Art Dramatique		Théâtre de la Ville		American Center		Opéra National de Paris		
Mer 21 Sept																				Mer 21 Sept
Jeu 22 Sept																				Jeu 22 Sept
Ven 23 Sept																				Ven 23 Sept
Sam 24 Sept																				Sam 24 Sept
Dim 25 Sept																				Dim 25 Sept
Lun 26 Sept																				Lun 26 Sept
Mar 27 Sept											America	20h30								Mar 27 Sept
Mer 28 Sept											America	20h30								Mer 28 Sept
Jeu 29 Sept											America	20h30								Jeu 29 Sept
Ven 30 Oct											America	20h30								Ven 30 Oct
Sam 1 Oct											America	20h30								Sam 1 Oct
Dim 2 Oct																				Dim 2 Oct
Lun 3 Oct																				Lun 3 Oct
Mar 4 Oct	Descrizione	20h30				La terrible voix	20h30													Mar 4 Oct
Mer 5 Oct	Descrizione	20h30				La terrible voix	20h30													Mer 5 Oct
Jeu 6 Oct	Descrizione	20h30				La terrible voix	20h30													Jeu 6 Oct
Ven 7 Oct	Descrizione	20h30				La terrible voix	20h30													Ven 7 Oct
Sam 8 Oct	Descrizione	20h30				La terrible voix	20h30													Sam 8 Oct
Dim 9 Oct	Descrizione	16h	L'Orestie	14h		La terrible voix	17h													Dim 9 Oct
Lun 10 Oct								Heiner Goebbels	20h30											Lun 10 Oct
Mar 11 Oct			L'Orestie	20h	Une femme douce	20h30	La terrible voix	20h30												Mar 11 Oct
Mer 12 Oct			L'Orestie	20h	Une femme douce	20h30	La terrible voix	20h30												Mer 12 Oct
Jeu 13 Oct			L'Orestie	20h	Une femme douce	20h30	La terrible voix	20h30								La Grenya	20h30			Jeu 13 Oct
Ven 14 Oct			L'Orestie	20h	Une femme douce	20h30	La terrible voix	20h30								La Grenya	20h30			Ven 14 Oct
Sam 15 Oct			L'Orestie	14h	Une femme douce	15h30 et 20h30	La terrible voix	20h30								La Grenya	20h30			Sam 15 Oct
Dim 16 Oct					Une femme douce	15h30	La terrible voix	17h								La Grenya	16h			Dim 16 Oct
Lun 17 Oct																La Grenya	20h30			Lun 17 Oct
Mar 18 Oct					Une femme douce	20h30	La terrible voix	20h30				Berichte	20h30					Donatoni/Ferneyhough/Castiglioni	20h	Mar 18 Oct
Mer 19 Oct					Une femme douce	20h30	La terrible voix	20h30				Berichte	20h30			La Grenya	20h30			Mer 19 Oct
Jeu 20 Oct					Une femme douce	20h30	La terrible voix	20h30								La Grenya	20h30	Sortie de Cours	20h	Jeu 20 Oct
Ven 21 Oct					Une femme douce	20h30	La terrible voix	20h30				Berichte	20h30							Ven 21 Oct
Sam 22 Oct					Une femme douce	15h30 et 20h30	La terrible voix	20h30				Berichte	20h30			La Grenya	20h30			Sam 22 Oct
Dim 23 Oct					Une femme douce	15h30	La terrible voix	17h								La Grenya	16h			Dim 23 Oct
Lun 24 Oct																La Grenya	20h30			Lun 24 Oct
Mar 25 Oct							La terrible voix	20h30												Mar 25 Oct
Mer 26 Oct							La terrible voix	20h30												Mer 26 Oct
Jeu 27 Oct							La terrible voix	20h30								Concert Carlos Santos	20h30			Jeu 27 Oct
Ven 28 Oct							La terrible voix	20h30												Ven 28 Oct
Sam 29 Oct							La terrible voix	20h30												Sam 29 Oct
Dim 30 Oct							La terrible voix	17h												Dim 30 Oct
Lun 31 Oct																				Lun 31 Oct
Mar 1 Nov						La terrible voix	20h30	Conférence	19h											Mar 1 Nov
Mer 2 Nov						La terrible voix	20h30	Conférence	20h30								Morrison/Roach	20h30		Mer 2 Nov
Jeu 3 Nov						La terrible voix	20h30	Conférence	20h30							Trisha Brown	20h30	Morrison/Roach	20h30	Jeu 3 Nov
Ven 4 Nov						La terrible voix	20h30	Conférence	20h30							Trisha Brown	20h30			Ven 4 Nov
Sam 5 Nov						La terrible voix	20h30	Conférence	20h30							Trisha Brown	20h30			Sam 5 Nov
Dim 6 Nov						La terrible voix	17h	Conférence	16h							Trisha Brown	15h			Dim 6 Nov
Lun 7 Nov												Ligeti/Chostakovitch	20h30							Lun 7 Nov
Mar 8 Nov						La terrible voix	20h30	Conférence	19h							Trisha Brown	20h30			Mar 8 Nov
Mer 9 Nov						La terrible voix	20h30	Conférence	20h30							Trisha Brown	20h30			Mer 9 Nov
Jeu 10 Nov						La terrible voix	20h30	Conférence	20h30							Trisha Brown	20h30			Jeu 10 Nov
Ven 11 Nov						La terrible voix	20h30	Conférence	20h30							Trisha Brown	20h30			Ven 11 Nov
Sam 12 Nov						La terrible voix	20h30	Conférence	20h30							Trisha Brown	20h30			Sam 12 Nov
Dim 13 Nov																				Dim 13 Nov
Lun 14 Nov																				Lun 14 Nov
Mar 15 Nov								Conférence	19h									György Kurtág	20h30	Mar 15 Nov
Mer 16 Nov								Conférence	20h30											Mer 16 Nov
Jeu 17 Nov								Conférence	20h30											Jeu 17 Nov
Ven 18 Nov			Hiroshima	20h30				Conférence	20h30		To be Sung	20h30				Castafiore	20h30			Ven 18 Nov
Sam 19 Nov			Hiroshima	20h30				Conférence	20h30		To be Sung	20h30				Castafiore	20h30			Sam 19 Nov
Dim 20 Nov			Hiroshima	16h				Conférence	16h		To be Sung	16h				Castafiore	16h			Dim 20 Nov
Lun 21 Nov																				Lun 21 Nov
Mar 22 Nov	Docteur Faustus	20h30	Hiroshima	20h30				Conférence	19h		To be Sung	20h30								Mar 22 Nov
Mer 23 Nov	Docteur Faustus	20h30	Hiroshima	20h30				Conférence	20h30		To be Sung	20h30								Mer 23 Nov
Jeu 24 Nov	Docteur Faustus	20h30	Hiroshima	20h30				Conférence	20h30		To be Sung	20h30								Jeu 24 Nov
Ven 25 Nov	Docteur Faustus	20h30	Hiroshima	20h30				Conférence	20h30		To be Sung	20h30								Ven 25 Nov
Sam 26 Nov	Docteur Faustus	20h30	Hiroshima	20h30				Conférence	20h30		To be Sung	20h30								Sam 26 Nov
Dim 27 Nov	Docteur Faustus	16h						Conférence	16h											Dim 27 Nov
Lun 28 Nov																				Lun 28 Nov
Mar 29 Nov	Docteur Faustus	20h30																		Mar 29 Nov
Mer 30 Nov	Docteur Faustus	20h30				Reviens à toi	20h30													Mer 30 Nov
Jeu 1 Dec	Docteur Faustus	20h30				Reviens à toi	19h30													Jeu 1 Dec
Ven 2 Dec	Docteur Faustus	20h30				Reviens à toi	20h30													Ven 2 Dec
Sam 3 Dec	Docteur Faustus	20h30				Reviens à toi	20h30													Sam 3 Dec
Dim 4 Dec	Docteur Faustus	16h				Reviens à toi	15h													Dim 4 Dec
Lun 5 Dec																				Lun 5 Dec
Mar 6 Dec	Docteur Faustus	20h30				Reviens à toi	20h30	Daniel Larrieu	20h30											Mar 6 Dec
Mer 7 Dec	Docteur Faustus	20h30				Reviens à toi	20h30	Daniel Larrieu	20h30											Mer 7 Dec
Jeu 8 Dec	Docteur Faustus	20h30				Reviens à toi	19h30													Jeu 8 Dec
Ven 9 Dec	Docteur Faustus	20h30				Reviens à toi	20h30	Daniel Larrieu	20h30											Ven 9 Dec
Sam 10 Dec	Docteur Faustus	20h30				Reviens à toi	20h30	Daniel Larrieu	20h30											Sam 10 Dec
Dim 11 Dec	Docteur Faustus	16h				Reviens à toi	15h	Daniel Larrieu	15h											Dim 11 Dec
Lun 12 Dec																				Lun 12 Dec
Mar 13 Dec						Reviens à toi	20h30													Mar 13 Dec
Mer 14 Dec						Reviens à toi	20h30													Mer 14 Dec
Jeu 15 Dec						Reviens à toi	19h30													Jeu 15 Dec
Ven 16 Dec						Reviens à toi	20h30													Ven 16 Dec
Sam 17 Dec						Reviens à toi	20h30													Sam 17 Dec
Dim 18 Dec																				Dim 18 Dec
Lun 19 Dec																				Lun 19 Dec
Mar 20 Dec																				Mar 20 Dec
Mer 21 Dec																				Mer 21 Dec
Jeu 22 Dec																				Jeu 22 Dec
Ven 23 Dec																				Ven 23 Dec
Sam 24 Dec																				Sam 24 Dec
Dim 25 Dec																				Dim 25 Dec
Lun 26 Dec																				Lun 26 Dec
Mar 27 Dec																				Mar 27 Dec
Mer 28 Dec																				Mer 28 Dec
Jeu 29 Dec																				Jeu 29 Dec
Ven 30 Dec																				Ven 30 Dec
Sam 31 Dec																				Sam 31 Dec
Dim 1 Jan																				Dim 1 Jan



Un
regard
différent
sur
l'actualité
de la
création

Le Monde ARTS & SPECTACLES

Chaque mercredi daté jeudi, le supplément "Arts & Spectacles" vous donne un éclairage différent sur l'actualité culturelle et la création d'aujourd'hui.

Partant de cette actualité, il la dépasse et l'analyse sous un angle différent, toujours original, enquêtes, portraits, entretiens... à l'appui.

Le Monde vous parle également de ses "coups de cœur" et vous propose sa sélection des manifestations culturelles et artistiques : théâtre, cinéma, danse, musique, arts, disques...

CE QU'IL EST BON DE SAVOIR
QUAND ON VEUT TOUT CONNAÎTRE.

Louis
Charles
SIRJACQ

Photo montage Christian Courrèges

Du Mardi 1er Novembre
au Dimanche 27 Novembre
Athénée-Théâtre Louis Jouvet

Conférence sur Kafka
d' Alan Bennett

Traduction, Elisabeth Whitelaw.

Adaptation et mise en scène
Louis-Charles Sirjacq

Décor, Thomas Pitre.
Lumière, Marie Nicolas.
Phoros, Christian Courrèges.

avec
Roland Amstutz (le Conférencier)

Production Théâtre du Pôle Est,
Athénée-Théâtre Louis Jouvet.

Kafka rêva un jour qu'il rencontrait un Anglais. Il portait un costume classique de flanelle grise qui lui recouvrait également le visage. Ce rêve, à moins d'être une incitation à se méfier de son tailleur - si tant est que les rêves nous incitent à quoi que ce soit - donne envie de traiter Kafka à l'anglaise et donc avec humour, afin de lui redonner une dimension plus humaine. La Manche est un bain d'ironie dans lequel les Anglais plongent les continentaux trop sérieux pour ne pas se laisser contaminer par leurs états d'âme. Il y a quelque chose d'anglais chez Kafka, qui ne se limite pas à son auto-dépréciation. Végétarien et amateur de soleil, son excentricité nous est familière: s'il avait vécu en Angleterre au début du siècle et non à Prague, on aurait pu l'imaginer partir en randonnée et passer des soirées entre amis partageant ses idées. Il est ce jeune homme dans une pièce de Bernard Shaw qui passe d'un pas rapide devant la clôture d'un jardin dans des shorts trop larges et est interpellé par une jeune héroïne dynamique qui, sensible à son charme, le prend en main, balaie ses pensées lugubres et lui donne une leçon de courage.

Alan Bennett

Du Mardi 18 Octobre
au Samedi 22 Octobre
Conservatoire National d'Art Dramatique

Berichte für eine Akademie
Rapport pour une académie
de Franz Kafka

Mise en scène,
George Tabori
et
Margit Koppendorfer

Assistante, Jenny Kenézy.
Direction technique, Johann Bugnar.
Lumière, Peter Watzek.
Maquillage, Franz Huc.

avec
Karl Heinz Gruber, Peter Radtke.

Production Burgtheater de Vienne.
Coréalisation Conservatoire National d'Art Dramatique.
Festival d'Automne à Paris.

Spectacle en allemand

**GEORGE
TABORI
MARGIT
KOPPENDORFER**

Le *Rapport pour une académie* reprend le thème de la *Métamorphose*, mais à l'envers. Non seulement parce que c'est ici un animal qui se transforme en homme; mais surtout parce que, contrairement à Grégoire Samsa qui, pour fuir les servitudes de la famille et du métier, avait choisi la solitude et la réclusion, le singe se porte du côté de l'accommodement, de l'assimilation, de la facilité. Pour comprendre le récit, à la fois limpide et secret, de Kafka, il faut le replacer dans le temps où il fut écrit: à la mi-avril 1917, moins de trois mois séparent Kafka de ses secondes fiançailles avec Felice Bauer. Celui-ci s'est résigné à l'idée du mariage, qu'il avait si longtemps remise en question; il accepte, mais sans joie, et comme la seule solution qu'il puisse, après tant d'atermoiements, envisager. Le *Rapport* n'est certes pas seulement une confidence autobiographique mais plus d'un détail en demeure difficilement intelligible si l'on oublie son point de départ. Il ne s'agit plus dans le récit de cette opposition entre la liberté et la servitude à laquelle le réduisent encore beaucoup de commentateurs. A plusieurs reprises, le singe narrateur rappelle qu'il n'a jamais réclamé la liberté. Le singe du récit ne brille ni par son courage ni par sa force de caractère. Il cherche seulement une "issue" et le répète à satiété. Si l'on se reporte à la situation qui est celle de Kafka et de Felice Bauer depuis cinq ans, on comprendra que c'était le mot juste. L'issue consiste à vivre comme tout le monde, dans la banalité de la vie conjugale et à oublier définitivement les forêts vierges de la Côte de l'Or.

Du Mardi 27 Septembre
au Samedi 1er Octobre
Spectacle itinérant

America
de Franz Kafka

Mise en scène
Giorgio Barberio Corsetti

Décors, Mariano Lucci.
Musique, Daniel Bacalov, Harry de Witt,
Carlos Zingaro.
Costumes, Patrizia Sgamma.
Lumière, Pier Giorgio Foti.
Vidéo, Fabio Iaquone, Flavio Zennaro.

avec
Giorgio Barberio Corsetti,
Gabriele Benedetti, Milena Costanzo,
Alessandro Lanza, Roberto Rustioni,
Federica Santoro
et Massimo Munaro, musicien

Production Compagnia Teatrale,
Giorgio Barberio Corsetti, Roma, C.R.T. Milano,
Festival d'Automne à Paris.
Avec l'aide de la Présidence du Conseil des Ministres
Département du spectacle (Italie)
en collaboration avec le Théâtre de Gennevilliers.

spectacle en italien et en français

Caractères et personnages

America est un lieu mental, concret et imaginaire en même temps. C'est le lieu de l'action, de l'accomplissement, de la résolution qui jamais ne se résoud, le lieu dans lequel les choses et les personnes sont exactement ce qu'elles sont mais qui après coup ne coïncident pas avec elles-mêmes, elles s'échappent et se rebellent. Le texte du spectacle c'est le livre entier. *America*, un continent à traverser. Un enchevêtrement de discours directs, indirects, pensées filtrées à travers Karl ou Kafka. Les personnages se montrent et se cachent dans le texte, ils sont contenus dans l'écriture comme les chiffres dans les Écritures. "Etranges corps flottants, sortis à l'improviste des eaux inquiètes et tout de suite recouverts par les vagues et disparus devant le regard émerveillé" (*America*). Ainsi les personnages se forment et disparaissent en équilibre instable entre le ridicule et le désespoir, dans un monde visionnaire de formes et apparitions, de gestes et d'actions qu'on ne peut répéter.

Les espaces

America c'est le temps subjectif qu'on emploie pour se rendre de chez soi au lieu de travail et vice-versa, un voyage dans un continent étranger. *America* peut se passer dans une petite chambre ou sur un continent entier. Notre réalisation oscille entre ces deux hypothèses extrêmes. L'étude, le chômage, l'attente d'un travail: une situation réelle violente rappelle et fait résonner celle poétique et imaginaire du roman: le dépaysement, la recherche d'une place, la difficulté, l'impossibilité de trouver sa propre place, c'est notre *America*.

Notes de travail,
Giorgio Barberio Corsetti

Du Mardi 4 Octobre
au Dimanche 9 Octobre
Théâtre de Gennevilliers

Descrizione di una Battaglia
Description d'un combat
de Franz Kafka

Adaptation par Giorgio Barberio Corsetti
des récits de Franz Kafka: "Le Terrier",
"Le Verdict", "Description d'un combat".

Mise en scène et décors
Giorgio Barberio Corsetti

Scénographie, Mariano Lucci
et Giorgio Barberio Corsetti.
Collaboration artistique,
Catherine Mc Gilvray.
Musique composée et interprétée par
Daniel Bacalov.
Galliano Prosperi, Gianfranco Tedeschi.
Costumes, Eve Kohler.
Lumière, Pier Giorgio Foti.
Film, Italo Pesce Delfino.

avec
Giorgio Barberio Corsetti,
Alessandro Lanza, Federica Santoro

Production Compagnia Teatrale,
Giorgio Barberio Corsetti, Roma, Inteatro,
Polverigi-AMAT,
Coréalisation Théâtre de Gennevilliers,
Festival d'Automne à Paris.
Avec l'aide de la Présidence du Conseil des Ministres
Département du spectacle (Italie).

Spectacle en italien

La lutte, l'affrontement sont le point commun, l'image centrale des trois récits qui composent le spectacle: l'habitant du *Terrier* doit combattre tant les menaces extérieures que - plus dangereux - l'ennemi intérieur. Le sifflement; les deux personnages de *Description* se mesurent dans une discussion qui ressemble à un affrontement, jusqu'à préfigurer le meurtre: le père et le fils du *Verdict* commencent par se heurter avant que le pouvoir immense du père écrase définitivement le fils, le contraignant au suicide. Ces luttes sont sans issue car elles sont la marque du conflit engagé entre les fragments séparés, à jamais inconciliables, en continue opposition, d'une conscience brisée. Le spectacle se termine sur une phrase qui renvoie au début, le combat doit se reproduire à l'infini, sans solution possible. "Tout au contraire reste inchangé".

A l'origine du conflit intérieur, on perçoit le rapport de Kafka avec la Loi: la Loi hébraïque en partie oubliée, la loi de la communauté humaine en général, la famille, le père. La figure du Père (divin et terrestre) est chez Kafka interiorisée à un tel point qu'elle limite la liberté du fils en le paralysant. Il en devient un être écartelé, divisé, dont le double est l'ennemi mortel: l'os frontal contre lequel se cogne son propre front jusqu'au sang. Le sifflement qui provient des profondeurs du terrier, la maladie qui piège son corps. Le texte du *Terrier* contient les deux autres. Il est le cercle le plus large, celui dans lequel s'insèrent les deux autres récits, comme deux moments de l'histoire de "l'animal". C'est vrai aussi du point de vue thématique, *Le Terrier* c'est à la fois l'écriture de Kafka et le labyrinthe mental et physique dont elle tire son origine. En tant que texte, *Le Terrier* se présente comme une surface lisse et blanche, feuille de papier qui sera transpercée, incisée par les créatures qui l'habitent. Ecrire c'est alors creuser, gratter, cogner contre la surface pour porter vers la lumière ce qui se cache dans les profondeurs, en descendant, en s'enfonçant toujours plus. De ce labeur sortira une construction souterraine, nocturne, où l'on trouvera peut-être protection contre les pièges de chaque jour.

Giorgio Barberio Corsetti

Du Lundi 28 Novembre
au Jeudi 22 Décembre
Théâtre de la Bastille

Choral
de François Tanguy
Théâtre du Radeau

Mise en scène et scénographie
François Tanguy

Réalisation sonore, Alain Mahé.
Lumière, Bertrand Killy.
Régie plateau, Florent Gallier.

avec
Frode Bjornstad, Branlo,
Laurence Chable, Jean-Louis Coullouh,
Yves-Noël Genod, Pierre Meunier,
Nigloo, Jean Rochereau,
Nadia Vonderheyden.

Coproduction Théâtre du Radeau-Le Mans,
T.N.B Rennes, Quartz de Brest, Théâtre en Mai-Dijon
avec la participation du Théâtre Garonne-Toulouse,
B.I.T. Bergen-Norvège.
Cofinancement Festival d'Automne à Paris,
Théâtre de la Bastille.
Le théâtre du Radeau est subventionné par
le Ministère de la Culture et de la Francophonie.

François TANGUY

Du Mardi 22 Novembre
au Dimanche 11 Décembre
Théâtre de Gennevilliers

Docteur Faustus
ou le manteau du Diable

d'après le chapitre XXV du roman de
Thomas Mann "Le Docteur Faustus"
avec des fragments de textes de Marlowe,
Goethe, Andersen et Baudelaire.

Réalisation et conception
Stéphane Braunschweig
et
Giorgio Barberio Corsetti

Musique, Gualtiero Dazzi.
Lumière, Marion Hewlett.
Vidéo, Fabio Iaquone.

avec
Pierre-Alain Chapuis, Claude Duparfait,
Jean-Marc Eder,
Flore Lefebvre des Noëttes, Léon Napias.

Coproduction Centre Dramatique National
Orléans-Loiret-Centre, Théâtre-Machine,
Compagnia Teatrale Giorgio Barberio Corsetti,
Théâtre en Mai-Dijon, Festival Romaeuropa,
Cofinancement Théâtre de Gennevilliers,
Festival d'Automne à Paris.

Un homme à son piano, incapable d'en
sortir le moindre son; un autre à qui rien
ne semble résister. Le premier qui doute,
de l'avenir et de lui-même; le second
qui ouvre de grandes fenêtres sur le
monde. Mais quel monde? Ces deux hom-
mes qui pourraient être les deux faces
d'un seul, Marlowe et Goethe les nomment
Faust et Méphistophélès. Andersen en
projette les ombres sur les visages de la
petite Sirène et de la Sorcière, et Thomas
Mann, dans le chapitre central de son
Docteur Faustus, les fait dialoguer sur l'art
autour d'un pacte scellé à la syphilis.
L'irréparable qui ronge avec sa dent
maudite, comme dit Baudelaire.
Le manteau du Diable, c'est le véhicule qui
permet de quitter son Moi mélancolique et
de se risquer dans le monde réel, mais
c'est aussi le piège tendu par Méphisto
pour le conduire à son insu dans l'enfer
d'un monde virtuel..

Giorgio Barberio Corsetti
et Stéphane Braunschweig

Rien qu'un mot. Rien qu'une prière. Rien
qu'un mouvement de l'air. Rien qu'une
preuve que tu vis encore et attends. Non
pas une prière, rien qu'un souffle, pas un
souffle, rien que de la bonne volonté, pas
de bonne volonté, rien qu'une pensée, pas
une pensée, rien qu'un sommeil paisible.

Franz Kafka

Un choral... La langue en lambeaux plus
que jamais revient de loin, du silence des
morts sans doute, infimes bouffées,
murmures informes, tendresse offerte aux
agonisants. Les hommes en habits et
chapeaux noirs, les femmes vêtues de
robes aux blancs cassés, vont et viennent,
s'assoient sur les chaises dépareillées,
sortent, reviennent, ne veillent aucun
corps. Ils veillent tout simplement.
Maintiennent le feu dans la nuit...
S'attardent, halte précaire... Entre deux
fragments, Franz Kafka s'interroge:
"Comment puis-je espérer souder des
morceaux pour en faire une histoire
vibrante". Veilleuses de nuit, les faibles
loupiotes de *Choral* tiennent lieu d'arc à
souder tandis que l'informel ballet des
cadres et le petit rideau de cuisine bientôt
tendu dans le campement font office de
passe-plat. Alors l'homme peut disparaître
en un tour de main, s'adonner au sketch
incroyable et clownesque de l'armoire que
l'on déménage et qui vous ballote comme
un canot ou, l'air de ne pas y toucher,
marcher sur ses mains, tenir en équilibre
sur son faux nez le bord de son chapeau.
Il sera toujours temps plus tard de saluer
les artistes.

Jean-Pierre Thibaudat

STEPHANE BRAUNSCHEWIG

GIORGIO BARBERIO CORSETTI



Du Mercredi 30 Novembre
au Vendredi 16 Décembre
Odéon-Théâtre de l'Europe

Reviens à toi (encore)
"Looking at you (Revived) again"
de Gregory Motton

Traduction, Nicole Brette.

Mise en scène
Eric Vigner

Scénographie, Claude Chestier
et Eric Vigner.

Costumes, Myriam Courchelle.
Lumière, Martine Staerk.
Son, Xavier Jacquot.

avec

Marilu Marini, Bruno Raffaelli,
Alice Varenne et
Patrick Molard (cornemuse)

Coproduction Compagnie Suzanne M.
Eric Vigner.

Centre Culturel de l'Albigeois Scène Nationale d'Albi,
Théâtre de Caen,
Théâtre de Cherbourg-Scène Nationale,
Théâtre d'Evreux-Scène Nationale,
La Passerelle Scène Nationale de Saint Brieuc,
ADC Théâtre de Quimper Scène Nationale.

Coréalisation Odéon-Théâtre de l'Europe,
Festival d'Automne à Paris.

Avec le soutien du Ministère de la Culture
et de la Francophonie Aide à la Création,
de THECIF-Conseil Régional d'Ile de France.

Avec la participation du Groupe TSE.

(remerciements à Eric Dane!)

Looking at you (Revived) again se jouera
dans un théâtre à l'italienne.
Un théâtre à l'italienne vide, désaffecté.
Magie inhérente à sa mémoire intrinsèque.
Or et velours grenats.
La nuit.

Cérémonie secrète, y être convié.
Trois êtres jouant pour eux-mêmes et
devenant pour eux-mêmes les personnages
de leur propre histoire
Fragments de leur vie,
Passé, Présent, Futur.
Quête, Voyage.

-Entre le réel et la fiction.
-Entre la vie et la mort.
-Entre le rêve et la réalité.

Le théâtre tout entier, Madame James au
balcon, Abe au bord de la scène
les bras tendus.

Où en est-on du théâtre aujourd'hui?
De la forme qu'il faut trouver
pour parler aux hommes?
"Inventer la vérité..."

Eric Vigner

GRAAL
RÉGY

Du Mardi 4 Octobre
au Samedi 12 Novembre
Théâtre Gérard Philippe-C.D.N. Saint Denis

La Terrible Voix de Satan
de Gregory Motton

Texte français, Arnaud Rykner, Claude Régy

Mise en scène,
Claude Régy

Scénographie, Daniel Jeanneteau.
Costumes, Ann Williams.
Lumière, Dominique Bruguère.
Son, Philippe Cachia.

Avec

Hélène Alexandridis, Gaël Baron,
Axel Bogousslavsky,
Jean-Quentin Charelain, Philippe Chauvin,
José Cordeiro, Marcial Di Fonzo Bo,
Valérie Dréville, Manuel Durand,
Aurélié Eltvedt, Philippe Eustachon,
Nathalie Kousnetzoff, Andrée Tainsy,
Graham Valentine, Gérard Watkins.

Coproduction Les Ateliers Contemporains,
Le Théâtre Gérard Philippe-C.D.N. Saint Denis,
Théâtre Vidy-Lausanne, Le Volcan-Le Havre,
le Studio-Théâtre-Vitry, le Théâtre Garonne-Toulouse,
et le Festival d'Automne à Paris.

Avec le soutien du Ministère de la Culture
et de la Francophonie - Aide à la Création
de l'ADAMI, de THECIF-Conseil Régional
d'Ile de France et de l'ERAC-Fonds d'Aide
aux Jeunes Artistes Interprètes.

Un Oiseau Magique de bon ou de mauvais
augure apparaît entre un urinoir et une
baignoire de salle de bains, une brouette,
une tranchée de terrassier ouverte comme
une tombe, terrassier fossoyeur, une
tempête en mer, une mutinerie, un
nauffrage, une plage déserte, un cimetière
en haut d'une colline, un champ de navets,
un tribunal qui donne la mort, un prêtre
fou mais en soutane malgré l'anathème
prononcé contre lui.

Satan n'est nulle part - des parents qui
viennent de la mer et retournent à
l'univers aquatique, une cathédrale
imaginaire, une fille habillée de blanc
chevauchant un vélo, un canif à la main
qu'elle plonge dans la cuisse de l'homme
aimé - traces du Graal - un homme-héros,
héroïne - qui aurait procréé un cochon, une
femme - Nellie - qui coupe la plante de ses
pieds et perd parfois l'usage de ses jambes
terrestres comme le perdirent les sirènes,
elle est à ses heures magicienne de
café-concert ou fait admirer ses cuisses à
jarretelles, le souvenir du monde des fées
et des sorcières dans l'oeuvre de
Shakespeare, des Trölls chez Ibsen, un
homme - araignée aux bras multiples
étrangleurs, terrorisé par l'érotisme fatal
lié à son espèce, un cortège funèbre, des
cerceils vides, une vaine action terroriste,
un miracle raté, des mères meurtrières, un
homme pendu par les pieds et qui échappe
à la décomposition - cette fois l'avatar d'un
dieu nordique, Odin, c'est aussi la carte du
Pendou dans le jeu des Tarots, un
amoncellement de bagages en route vers la
folie, une idée de retour en arrière pour
rêver à l'idée d'une matrice de la mort.
Un texte condensé, bourré d'explosifs,
de mots qui agissent en étoile, par
implosions et décharges.

Claude Régy



Ne cherchez pas
notre métier
c'est l'imprimerie.



Jarach-La Ruche
Imprimeur

RADIO RÉALISÉE PAR LE CENTRE RADIOLOGIQUE PALAIS ROYAL. CONCEPTION M. & M.

Du Jeudi 3 Novembre
au Samedi 12 Novembre
Théâtre de la Ville

Trisha Brown Company

Les 3, 4, 5 et 6 Novembre
(programme A)

If You Couldn't See Me (Première à Paris)

Solo
Chorégraphie, Trisha Brown.
Musique et costume, Robert Rauschenberg.
Lumière, Spencer Brown.

Newark (Niweorce) 1987

Chorégraphie, Trisha Brown.
Scénographie et conception sonore
Donald Judd.
Lumière, Ken Tabachnick.

Commande du CNDC d'Angers.

Another Story As in Falling

1993 (Première en France)
Chorégraphie, Trisha Brown.
Scénographie et costumes,
Roland Aeschlimann.
Musique, Alvin Curran,
interprétée par le Quartet Danel.
Lumière, Spencer Brown.

Commande d'Anvers 1993 et du Théâtre De Singel.

Les 8, 9, 10, 11 et 12 Novembre
(programme B)

M

(Création)

Chorégraphie, Trisha Brown.
Costumes, Irié.
Musique, Trio Sonata de l'Offrande
Musicale de Jean-Sébastien Bach.
Lumière, Spencer Brown.

Avec le soutien du
Krannert Center for the Performing Arts.

Glacial Decoy 1979

Chorégraphie, Trisha Brown.
Concept visuel et costumes,
Robert Rauschenberg.
Lumière, Spencer Brown.

Astral Converted 1991

Chorégraphie, Trisha Brown.
Scénographie, Robert Rauschenberg.
Musique, John Cage.

Commande de
la National Gallery of Art, Washington, D.C.
et développée à partir de Astral Convertible,
commande du Festival International Montpellier Danse.

Danseurs.

Trisha Brown, Liz Carpenter,
Kathleen Fischer, Nicole Juralewicz,
Kevin Kortan, Carolyn Lucas,
Stanford Makishi, Kelly McDonald,
Diane Madden, Gina Rho, Wil Swanson,
Keith Thompson, Ming-Lung Yang.

Coréalisation Théâtre de la Ville,
Festival d'Automne à Paris.

TRISHA BROWN



Photo Joanne Savio

DANIEL LARRIEU

Du Mardi 6 Décembre
au Dimanche 11 Décembre
Théâtre de la Ville

Daniel Larrieu
Centre chorégraphique national
de Tours

Les 6 et 7 Décembre
(programme A)

Attentat poétique

Chorégraphie, Daniel Larrieu.
Décors et costumes, Yves Le Jeune.
Lumière, Françoise Michel.

Musiques

Acte I : John Adams
"Harmonielehre" part 1 (1985).
Acte II : John Adams
"Christianzeal and Activity" (1986).
Acte III : Complot Bronswick
"haine vague", extrait de "A kind of Blue".
Krzysztof Penderecki "Aria", extrait
de "Trois pièces dans un style ancien",
pour orchestre à cordes (1963).
Finale : chant vénitien du XVes
"Giù per la mala via".

Réalisation de la bande son et inserts
musicaux, Tapage Atypique.
Jean-Jacques Palix et Eve Couturier.
Costumes et décors réalisés par
les Ateliers de l'Opéra National de Paris.
Cette pièce a été créée pour le ballet de
l'Opéra de Paris en avril 1992.

Les Bâisseurs

Chorégraphie, Daniel Larrieu.
Musique, Thom Willems.
Décors et costumes, Yves Le Jeune.
Lumière, Françoise Michel.
Réalisation des costumes, Patrick Lebreton.

Coproduction pour la reprise,
Centre chorégraphique national de Tours - Daniel
Larrieu, Théâtre de la Ville, Théâtre de Nîmes,
Festival d'Automne à Paris.

Les 9, 10 et 11 Décembre
(programme B)

Jungle sur la planète Vénus

Chorégraphie, Daniel Larrieu.
Musique, Egon Po. Tapage Atypique.
Décors, Corinne Mercadier.
Margaret Strechout.
Lumière, Françoise Michel.

Acte I : Jungle sur la planète Vénus.
Acte II : Eléphant et les faons.
Acte III : Mica ou le sourire de l'eau.
Acte IV : Anima.

Réalisation de la bande son,
Tapage Atypique, Jean-Jacques Palix
et Eve Couturier.
Image, Jean Goussebaire.
Accessoires, Daniel Cendron.
Régie générale, Christophe Poux.

Coproduction
Centre chorégraphique national de Tours - Daniel
Larrieu, Les Gémeaux, Scène nationale/Seaux,
La Coursive, Scène nationale/La Rochelle.
Avec le soutien de l'ADAMI.
Coréalisation Théâtre de la Ville,
Festival d'Automne à Paris.

Danseurs
Pascal Allio, Mié Coquempot,
Matthieu Doze, Sylvie Drieu, Lara Kohn,
Daniel Larrieu, Anne Laurent,
Philippe Madala, Rachel Mateis,
Maxime Rigobert, Laurence Rondoni,
James Smylie, Pascaline Verrier.

Du Mercredi 16 Novembre
au Samedi 26 Novembre
American Center

Compagnie Castafiore
Topinamburg 150
Opérette sinistre

Conception, chorégraphie
et musique

Marcia Barcellos
et
Karl Biscuit

Décors et costumes, Benoit Petit.
Assistant à la chorégraphie, Denis Giuliani.
Lumière, Eric Wurtz.

Assistant décor, Cécile Frances.
Régie générale, Sylvie Debare.
Régie plateau, Eyméric Plantié.
Régie son, Rodrigo Vasquez.

Danseurs

Marcia Barcellos.
Jean-François Bizieau, Agnes David,
Denis Giuliani, Jasone Munoz.

Musiciens

Karl Biscuit, Roberto Mainieri,
Anne-Laure Poulain, Georges Thaller.

Chargée de production, diffusion, Thérèse Barbanel,
Artiservices International.

Coproduction Castafiore,
Centre National Dramatique et Chorégraphique,
Le Quartz, Brest, Arsenal de Metz,
Festival International de Cannes,
Festival d'Automne à Paris, American center,
Avec le soutien du Théâtre Bel Image, Valence
de l'Adami et de la Spedidam.
La Compagnie est subventionnée par
le Ministère de la Culture
et de la Francophonie-délégation à la danse
et département de la création
des Musiques d'Aujourd'hui.



Photo Angus Mc Bean

JEAN CHARLES BLAIS

Chapelle Saint Louis de la Salpêtrière
du 21 septembre au 30 octobre

Exposition Jean-Charles Blais

Cette exposition réunit un ensemble d'œuvres réalisées pour la Chapelle de la Salpêtrière. En février 1994, l'exposition du Palais Lange Voorhout, au Gemmentemuseum de La Haye, inaugura la présentation de travaux débarrassés des contraintes du tableau, du bord, de la surface, de la frontalité. Les œuvres présentées ici, articulent cette nouvelle relation à l'espace. Il ne s'agit pas d'un travail d'installation, mais d'une dispersion des formes qui déjoue les conventions de la représentation picturale, organise de nouvelles postures. Des dessins dans le vide, projetés et suspendus, ou des peintures allongées, horizontales, dont on expérimente la forme en la parcourant comme on le ferait d'une architecture ou d'un paysage. Une hauteur de vue indéfinie, des formes tombées du ciel.

Jean-Charles Blais

Assistant, Martin Bay,
Lumière, Pascal Merat.
Régie générale, Alain Merlaud.

Production Festival d'Automne à Paris,
Ministère des Affaires Étrangères (AFAA)
avec le soutien du CEREC et de la Ville de Paris.

Remerciements à Xavier Girard,
directeur du Musée Matisse à Nice.

Cette exposition sera ensuite présentée au
Tophané à Istanbul au printemps 1995.

Photo D.R.

Galerie Nationale du Jeu de Paume
du 2 novembre au 4 décembre

La Galerie Nationale du Jeu de Paume,
l'I.N.A et le Festival d'Automne à Paris
présentent

Jean-Claude Biette,
André S. Labarthe,
critiques et artisans du cinéma

On peut dire que Biette et Labarthe n'ont
rien en commun.

On peut dire aussi qu'ils témoignent,
chacun de manière particulière, d'une
belle indépendance d'esprit,
hors des sentiers mille fois balisés du
cinéma "majoritaire",
et qu'ils ont parcouru, l'un et l'autre
librement, les chemins de la critique.

Photo D.R.

CINEMA

Cinémathèque Française
du 9 novembre au 22 novembre

Les Cahiers du Cinéma,
la Cinémathèque Française et
le Festival d'Automne à Paris présentent
une double rétrospective: entre la bande
dessinée et l'art contemporain,
Alain Resnais et Tim Burton,
deux cinéastes pour le futur.

Alain Resnais

Des courts-métrages sur l'art,
Van Gogh ou Gauguin au dyptique
Smoking/No Smoking, en passant par
Le Chant du Styrène, *Hiroshima mon amour*
ou *Mon oncle d'Amérique* l'oeuvre d'Alain
Resnais n'a eu de cesse de circuler entre
l'avant-garde et l'art populaire.
Intégrale à venir des courts et
longs-métrages d'un cinéaste célèbre
et méconnu.

Tim Burton

Tim Burton est sans doute le plus inventif
et le plus surprenant des nouveaux
cinéastes américains. Depuis *Pee Wee Big
Adventure*, il construit une oeuvre très
cohérente qui revisite les mythologies et
les formes américaines, preuve qu'un auteur
peut s'imposer encore aujourd'hui à
Hollywood. *Beetlejuice*, *Batman*, *Edward
aux mains d'argent*, *Batman Returns* sont
les jalons d'un parcours déjà passionnant,
en attendant ses deux prochains films, les
très attendus *Ed Wood* et *The Nightmare
before Christmas*, sans oublier un
document inédit sur le grand *Vincent
Price*. Visite d'une oeuvre qui dessine le
futur du cinéma.

Jamais le patrimoine n'a eu autant d'actualité.



Aujourd'hui le patrimoine et sa gestion sont plus que jamais d'actualité. Les taux baissent, les marchés bougent, les arbitrages deviennent de plus en plus complexes et nécessaires...
Et la précision et la rapidité des actes quotidiens de plus en plus précieuses. C'est pourquoi la Banque Worms met au service de ses clients privés des interlocuteurs uniques et permanents qui rassemblent autour d'eux les compétences des experts du Groupe. Ainsi, la Banque Worms peut-elle offrir à ses clients les solutions les plus adaptées en matière d'investissement, de fiscalité, d'assurance, de gestion, et de transmission.

On ne fait bien que ce que l'on sait faire.



BANQUE WORMS

Le Voltaire - 1, place des Degrés - 92059 Paris - La Défense - Cedex 58. Direction de la Clientèle Privée : tél. 16(1) 49 07 50 18.

Le Festival d'Automne à Paris
bénéficie du soutien de

Copec
Goethe Institut
Sacem
Union Européenne-programme kaléidoscope

Le Festival d'Automne à Paris
bénéficie du concours de

Association les Amis du Festival d'Automne à Paris

Les Sociétés mécènes

Association Orcofi pour l'Opéra,
la Musique et les Arts.
Banque Worms.
Cerec.
Fondation de France.
Fondation Mercedes-Benz France.
Les Amis de la Monnaie, Bruxelles.
Northern Telecom Europe Ltd.
et Pierre Bergé.

Les Sociétés partenaires

Banque Française du Commerce Extérieur.
Banque de Neuflyze, Schlumberger, Mallet,
Banque du Louvre.
Banque Industrielle et Mobilière Privée.
Barings, Cacharel, Cargill France, CAT,
CDPTH/DEFI, CGIP, Champagne Taittinger,
Chargeurs, Colas, Crédit Commercial de France,
Crédit Mutuel, Dauphin, Deutsche Bank AG,
Fenwick-Linde, Fondation Ars Gratia Vitae,
Fondation Gan pour le Cinéma,
Fondation Maeght, Framatome,
Groupe Banque Populaire, Groupe Casino,
Groupe Les Echos, Groupe SCIC, Helena Rubinstein,
Herberts France SA, Institut Mérieux,
Kenzo, Marine-Wendel, Midland Bank SA,
Mutuelles du Mans, Nomad SNC,
L'Oréal, Pinault-Printemps, Prisma Presse,
RATP, Rexel, Rhône-Poulenc,
Robert Bosch (France), Sandoz, Schneider,
Siemens Nixdorf, Smurfit France,
Whirlpool France, Worms & Cie.

Les partenaires

Jacqueline et André Bénard,
Paulette et Bernard Darty,
Michel David-Weill,
Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière,
Hélène Rochas,
Elisabeth et Guy de Wouters.

Les Membres de soutien

Monsieur Jean-Pierre Barbou,
Monsieur et Madame Juan de Beistegui,
Monsieur et Madame Robert Chatin
Gerling-France,
Madame Bertrand Maus,
Monsieur et Madame Pierre Moussa,
Baron et Baronne Elie de Rothschild,
Monsieur Pierluigi Rotili,
Monsieur et Madame Christian Schlumberger,
Monsieur Reoven Vardi,
Monsieur Gilles du Vivier,
Madame Ethel Woodward de Croisset.

FESTIVAL
D'AUTOMNE
A PARIS 1994

La
Fondation
de France
contribue
à
la création
d'œuvres
d'artistes
concernés
par
les questions
de société
qui
marquent,
ici et ailleurs,
la
conscience
contemporaine

PETER HANDKE
LUC BONDY

L'HEURE OÙ NOUS NE SAVIONS RIEN L'UN DE L'AUTRE

FONDATION
DE
FRANCE